

# Croisière de la promo Châlons 66 sur 3 fleuves : le Rhin, la Moselle et le Main 11 au 17 septembre 2024

## Le mot de l'organisatrice

Nous devions être 42, copains, copines, amis, mais nous ne fûmes que 38.

Au dernier moment 2 couples hélas ont dû renoncer à ce projet : Richard, opéré d'une hernie discale 2 semaines avant et son épouse Claudine ; Ozorm's et Odile (dont le grand-frère est décédé 3 jours avant notre départ). Qu'ils sachent qu'ils nous ont manqué, qu'ils étaient présents dans notre esprit : nous avons bien regretté leur absence.



La veille du départ, Barthélémy, le commissaire de bord de notre bateau 'le Monet' me prévient que nous pouvons embarquer entre 16h30 et 18 h. Je préviens tout le monde que le bateau larguera les amarres vers 20 h, les retardataires rejoindront le bateau à la nage ...

Dès 18 h, nous nous retrouvons tous dans le salon, nous sirotons un jus de fruit en papotant jusqu'à 19h30 ; là, pendant que nous prenons l'apéritif, le commissaire présente l'équipage... d'abord le commandant, le n° 1 du bateau (ils sont 2, mais le n° 2 se repose (car il prendra les commandes vers minuit), puis arrivent une vingtaine de personnes très souriantes (et elles le resteront) : les serveurs (hongrois ou portugais), le cuisinier et son aide, et les femmes de chambre, les 2 serveurs au bar, le musicien et les 2 animateurs Edouard et Pierre le stagiaire.





Vers 20 h, nous nous installons à la salle à manger, nos tables sont réservées mais nous pourrons tourner entre nous à chaque repas (pas à chaque plat, comme le suggère quelqu'un !).

Après le dîner, avec une petite laine nous allons sur le pont supérieur pour voir le passage de la première écluse (qui fait 13 mètres de profondeur...), ensuite ça deviendra de la routine et nous ne nous déplacerons plus ... puis c'est l'heure d'aller se coucher ; certains sont debout depuis 5 h du matin pour prendre leur train vers Strasbourg.



Dès le réveil, nous pouvons voir le paysage défiler, ce matin il y a de la brume.

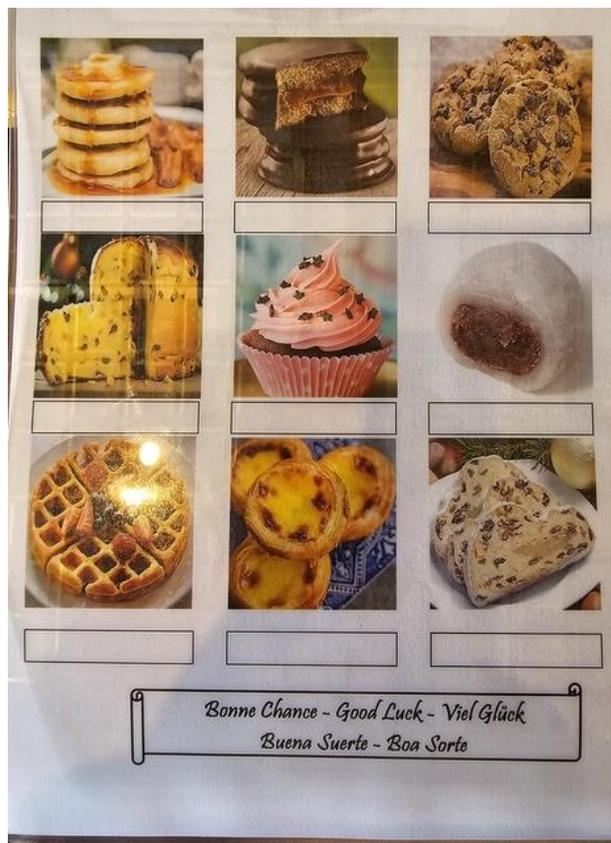
Le 1<sup>er</sup> matin, Len 's est très content d'être arrivé, dès 7h30 avec Claudia, les 1<sup>ers</sup> au petit-déjeuner ! Un buffet bien garni nous attend mais il n'y a pas d'eau chaude pour notre thé : Jacques essaie de demander en anglais au serveur si ça va s'arranger : celui-ci lui répond : "machine kaput " bon... après quelque temps tout s'arrange.



Dès 9h30 c'est la 1<sup>ère</sup> séance de gym douce, il y a foule mais comme il fait trop froid pour aller sur le pont, il faut se contenter du tout petit espace dans la salle de danse ... on s'arrange pour ne pas blesser sa voisine ou son voisin lors de mouvements trop brusques.

Nous pouvons du salon ou de nos cabines admirer le paysage qui défile ; aujourd'hui il y a beaucoup de vignes.

Pendant le moment de « farniente », on nous propose aussi un jeu : ce jour nous devons deviner des noms de mythologie grecque : nos 2 ex-profs de grec-latin nous aident bien et le soir nous apprenons que *Marie-Agnès, Marie-Claude, Marie-Paule* gagnent chacune 4 jetons. *Nous saurons plus tard à quoi serviront ces jetons.* Pour les autres matins, le jeu des images à découvrir sera soit sur les images d'oiseaux (*Fégor sort vainqueur*), soit sur les visages de personnes célèbres (*Martine et Attila sont très bons*) soit sur les différentes sortes de gâteaux (aujourd'hui c'est *Claudia qui gagne*), soit sur les noms des bateaux de la flotte de CroisiEurope. Après pas mal de discussions ... autour d'un verre bien sûr, notre équipe « gadzarts » remporte, à chaque fois, le challenge, Et pourtant les amies belges de Bénédicte ne sont pas mauvaises... !!



Bonne Chance - Good Luck - Viel Glück  
Buena Suerte - Boa Sorte

A 11 h, ce jeudi nous allons à une conférence intéressante sur le Rhin, faite par Isabelle, une guide de Francfort qui nous accompagnera l'après-midi ... Nous y apprenons plein de choses sur ce fleuve (cf. le compte rendu).

Pendant le déjeuner le bateau s'amarre sur les quais de *Francfort*, un petit moment nous est accordé pour une toute petite sieste avant de partir en bus pour une visite panoramique de la ville, et à pied du centre historique pendant que 4 autres en plus monteront à la Main Tower (c'est *Nicole et Marie* qui nous en racontent la visite). Quatre vont visiter seuls la ville. Au retour nous bénéficions, au salon, d'une petite boisson, avant l'apéritif et le dîner. Après avoir, pour certain(e)s un peu dansé et papoté, nous regagnons nos cabines à 22h30 pour un repos bien mérité.



Les autres journées se dérouleront suivant le même plan :

Cours de gym ou de danse (Jacques participe même au début du cours de danse (je l'ai spécialement inscrit auprès du moniteur !).

A l'apéritif, tous groupés à notre table préférée, nous sommes prêt(e)s à participer au jeu où nous gagnons des jetons ... : soit sur les musiques de films ou de séries, soit jeu plus physique, où par équipes de 9, nous devons résoudre rapidement des énigmes, et se ranger dans un sens de nombres croissants ou décroissants : pas toujours facile (l'équipe des gadzarts gagne contre l'équipe dite gagnante (que les 2 Nicole avaient intégré) : 7 à 5, nous récupérons ce jour 36 jetons !



L'après-midi nous participons à peu près toutes et tous aux excursions.

Le vendredi, nous visitons *Cochem* et son château, tandis que d'autres se baladent dans les vignes (c'est *Marie-Claude et Bénédicte* qui nous racontent les visites).

A la soirée-danse, organisée par Pierre le moniteur, nous participons à un jeu et nous dansons le madison, le cha-cha-cha ; certains se déchaînent avec le twist et le rock (Michel, Béatrice ...). Lors du slow langoureux, beaucoup sont en piste ... à qui emballera sa cavalière ! ...

Le samedi, pour le repas du midi, c'est choucroute, les serveurs sont déguisés en alsacien(ne)s.

Nous visitons *Coblence*, toutes et, derrière Dominique qui accepte de nous servir de guide car les 2 moniteurs doivent emmener environ 100 personnes dans les rues de cette ville. (*Françoise Lesage* nous en fait le compte rendu).





Le samedi soir au dîner, nous fêtons l'anniversaire de Marie-Agnès : elle reçoit un mug du groupe et le cuisinier lui a concocté un gâteau spécial. Surprise, le lendemain matin, Marie-Agnès nous envoie un petit WhatsApp : *« Une émotion si intense se partage. Hier soir vous m'avez fait vivre un moment unique, inoubliable. Je n'aurai pas assez de mots pour exprimer ce que j'ai ressenti. Je remercie Michel de m'avoir permis de faire partie de cette belle et grande famille. Dans des moments un peu difficiles votre amitié me porte. Je termine par cette citation :*

*" Il n'y a pas de clé pour le bonheur, la porte est toujours ouverte " Merci ».*

Pour animer la soirée, un groupe de danseurs folkloriques du coin, nous offre leur prestation et finit par nous entraîner, à peu près toutes et tous, dans une chenille ... qui ne vaut pas le monôme de la cousine Lison mais...

Le dimanche matin, comme nous sommes dans la vallée des châteaux et que nous allons voir la "Lorelei", le cours de gym saute et nous sommes toutes et tous sur le pont pour admirer les châteaux qui jalonnent de part et d'autre le cours du fleuve. Il n'est que 10h30 quand nous dépassons la statue et le rocher ...



Devant la statue de la Lorelei, Jacques nous récite le poème de Guillaume Apollinaire ; Dominique nous le lit en allemand.

Entre 2 annonces de sites, faites au micro, nous pouvons, entre dames, faire notre petit cercle de lecture et échanger les titres de livres lus récemment et que nous avons aimés ; *(le CR est déjà arrivé chez les dames de l'expédition).*

Il est vite l'heure de l'apéritif ; ce jour, pas le temps de faire la sieste car le petit train nous attend pour aller, en traversant les vignes, jusqu'au musée de la musique et pour d'autres aller explorer les vignes de Rüdelsheim et goûter la production locale *(c'est Françoise Sevestre et Nonoss qui nous offrent leur compte rendu).*

Revenus au bateau assez tôt, certaines jouent, au salon, au triomino, d'autres à un jeu de lettres "mixmo", je cherche sans succès des joueurs de tarot ...ils se reposent.

Le soir, c'est la "soirée karaoké". Dans notre groupe Michel, Alain-Yves, Jacques et Roland nous enchantent par leurs jolies voix (je n'ose dire "organe" ...) et chez les filles Béatrice, Françoise, Nicole et Marie-Paule forment le groupe des "Claudettes" et interprètent entre autres "Les copains-copines d'abord". Quelques autres croisiéristes participent aussi au karaoké mais c'est notre groupe qui assure la soirée : Pierre, le moniteur, en est ravi ! La soirée se termine à 23 h par Santiano, il ne reste plus que des gadzarts dans le salon...

Le lundi matin, à l'atelier-danse, dès 9 h nous révisons avec Édouard le cha-cha-cha, La cumbia (danse colombienne) et nous apprenons la chorégraphie du « petit pont », danse folklorique wallonne. Nonoss est le seul homme à se mêler à l'atelier ... bravo Nonoss. Nous sommes fin-prêts pour la soirée finale ...

Nous arrivons à rassembler tout le monde sur le pont pour la photo de groupe : il n'y fait pas très chaud !

A 11 h à la récupération des jetons par les moniteurs (nous en avons amassé 100) nous sommes déclarés vainqueurs (évidemment, ça a été un travail d'équipe !) : nous recevons en cadeau 3 bouteilles de vin (que nous partagerons à la prochaine réunion de promo.)

L'après-midi, pour la majorité, nous visitons Heidelberg (*Yasmina nous en fait le compte rendu*) et un petit groupe suit Dominique pour la visite de Spire (*Dominique et Pantag's en font le compte rendu*).

Le soir à l'apéro : Nicole me fait un discours, je reçois de la part des ami(e)s, un joli pendentif venant de Murano (arrivé peut-être grâce à un bateau de CroisiEurope !) et des boucles d'oreilles : les copines connaissent mon appétence pour les bijoux ! ...

Toutes et tous vous m'avez remerciée pour la bonne organisation des événements au cours de ce périple de 6 jours, pour le confort des cabines, pour la bonne qualité des prestations culinaires et l'ambiance sympa des repas, pour la gentillesse de tous les personnels, pour la qualité des excursions, etc., mais je n'ai été que votre intermédiaire avec la compagnie (dont je connaissais quand même, par des amis, la



bonne réputation) et si l'organisation n'a pas été toujours simple pour moi, je l'avoue, j'ai essayé, au fil du temps, de répondre à toutes vos questions ...



Je vous dis donc aussi, à toutes et tous, un grand MERCI, pour votre cadeau mais aussi et surtout pour votre belle participation à notre première aventure de croisiéristes. Néness (Ch68), qui avait testé avec sa promo, à peu près la même croisière mais sur 4 jours, m'avait parlé « d'EHPAD flottant », je craignais le pire ! Notre bonne entente, notre envie de profiter de tout ce qu'on nous proposait, ont fait que ça n'a pas été du tout ennuyeux, et ceux qui voulaient se reposer pouvaient le faire sans problèmes dans leurs cabines ; les « nouvelles » et les « moins habitués » du groupe se sont très vite et bien intégré(e)s au groupe, ça a été parfait !

Au retour quelques un(e)s ont ramené, sans conséquence dramatique, quelques virus : ne laissons pas enfler la polémique, sur le pourquoi et le comment de ce phénomène qui arrive actuellement lors de toutes les réunions et ne gardons en mémoire que le souvenir d'un ...

... TRES BON ET GRAND MOMENT D'AMITIE.

*Marie-Paule Strobel*



### **Vignes**



vignes plantées dans les rochers  
descendent leurs escaliers  
en rangs bien peignés

elles viennent tremper leurs pieds  
où les oies assises sur la berge  
les attendent

la moselle file entre ces zébrures  
où la brume lentement s'éclaire  
laissant place à un restant d'été

et passent les façades rythmées de colombages  
comme les paysages de carton  
des circuits de petits trains de nos enfances

*(poème de Jacques-Philippe Strobel)*

**Jeudi 12 Septembre 2024**

**FRANCFORT**

Après une navigation sur le Main toute la matinée et un bon déjeuner, embarquement à bord du bus pour la visite panoramique de la ville.

On passe devant le vieux port en grès rouge, la statue de Charlemagne puis on aperçoit des gratte-ciels... c'est le quartier des banques, savez-vous combien il y en a ???? 225 ! Ce sont les fils Rothschild qui ont ouvert la première, puis les 2 grandes tours de la Banque Centrale Européenne construite en 2014, gros employeurs, 75 000 personnes dans les banques.

Francfort, cinquième ville d'Allemagne, dénombre 185 nationalités pour 750 000 habitants. Dans le quartier moderne, on trouve la Tour du Japon, le Vieil Opéra, l'Opéra, l'Université (première à accepter les professeurs juifs et les professeurs femmes), le quartier de la Foire (depuis 1240) célèbre pour la Foire du Livre, la Tour de la Couronne qui rappelle le couronnement des empereurs.

La gare, la plus grande d'Europe, de nombreux hôtels (44 000 lits.

De nombreux jardins, une ceinture verte de 3 kilomètres 600 entoure Francfort

Après cette avalanche de chiffres, le mot qui convient le mieux pour désigner Francfort est :

**CONTRASTE**



car nous découvrons à pied, le centre historique médiéval. Après l'occupation romaine au 1<sup>er</sup> siècle sur la colline (qui permettait de se protéger des crues du Main) Charlemagne y construit un palais. A partir de 855, les empereurs germaniques y sont nommés, la ville prospère, Dans la cathédrale Saint-Barthélémy, depuis 1356, la population participe aux élections des empereurs du Saint Empire Romain qui y seront couronnés, cela donne des belles festivités !

L'Hôtel de Ville (Römer) âgé de 600 ans représente une des principales attractions touristiques médiévales. Un beau marché de Noël s'y déroule chaque année. Au 16<sup>e</sup> siècle l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles par Gutenberg favorise la foire aux livres. Ensuite, la ville sera touchée par la peste, puis occupée par les troupes de Napoléon en 1813.



En 1815, Goethe visite sa ville natale (pour la dernière fois), encourage les conseillers en ces termes « Un esprit libre sied à une ville libre ».

Les guerres, austro-prussienne, la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, ont affecté l'économie de la ville, le 22 mars 1944, une attaque britannique détruit le centre historique. Le bilan est lourd.

Le centre a été reconstruit à l'identique, ce qui en fait le lieu le plus visité. La ville se positionne au 1<sup>er</sup> rang dans de nombreux domaines.

Un temps libre nous a permis de flâner dans la ville, de passer devant la maison de Goethe avant de rejoindre le bateau ... pour l'apéro !

*Nicole Carmagnac*

## Visite de la Main Tower



Nous avons fait le tour de ville en bus et la visite dans la vieille ville de FRANCFORT comme l'autre groupe. Puis nous avons terminé par la montée au 56<sup>ème</sup> étage de la MAIN TOWER sur la terrasse avec une vue sur toute la ville. (Main comme la rivière).

Ce gratte-ciel de FRANCFORT a été inauguré en 1999. L'architecte Peter SCHWEGER a été à l'initiative de cette réalisation qui a duré de 1996 à 1999. Cette Tour en verre de 56 étages (+5 en sous-sol) mesure 240 mètres de haut avec sa flèche. La MAIN TOWER est de style postmoderne, symbole du FRANCFORT moderne et possède un restaurant au 53<sup>e</sup> étage. Il y a également une exposition artistique en vidéo de l'artiste nord-américain Bill VIOLA et un mural en mosaïque du sculpteur allemand Stephan HUBER.

*Marie Oudard*



## Conférence : le fleuve, le Rhin (par notre guide de la ville de Francfort)

Rappel géographique : le Rhin traverse ou longe plusieurs pays : Suisse, Autriche, Liechtenstein, Allemagne, France, Pays-Bas.

Les Celtes et les Romains arrivent le long du Rhin et l'utilisent comme voie de navigation.

Au 8<sup>ème</sup> siècle Charlemagne aussi, le Rhin était au centre de son empire.

Victor Hugo parle aussi du Rhin dans ses écrits.



La guide nous montre des photos des différents lieux traversés par le Rhin ou ses affluents :

- La Moselle prend sa source dans les Vosges et rejoint le Rhin à Coblenche.
- Le lac de Constance avec beaucoup de paysages naturels. Le climat y est doux. A la sortie du lac de Constance c'est le kilomètre zéro pour le fleuve.
- Strasbourg : ville où l'amitié franco-allemande est visible.
- Coblenche : photo de la ville.
- Bonn : Beethoven y est né. Extrait de sa 9<sup>ème</sup> symphonie, l'hymne à la joie sur les paroles de Schiller est devenu l'hymne européen.
- Cologne : sa cathédrale avec les reliques des rois mages est une très grande cathédrale gothique. Son clocher est le plus haut clocher d'Europe. L'eau de Cologne a été inventée par un italien Jean-Marie Farina (essences de bergamote et d'agrumes). Soi-disant Napoléon en utilisait en grande quantité (60 litres par an). Il y a plus de 2000 copies de la recette de l'eau de Cologne de départ.
- Düsseldorf : ville bien détruite pendant la guerre.
- Carte du Rhin romantique, classé en 2002 à l'UNESCO.
- Plus de 40 sortes de gâteaux, des vignobles, il y avait des tours de péage pour le châtelain.
- Le rocher de la Lorelei se situe au kilomètre 555.

Wagner a été inspiré par le Rhin.

Le Rhin était très riche en poissons avant la guerre, puis en 1986 un incendie aux usines Sandoz à Bâle, a provoqué le déversement de produits chimiques qui ont pratiquement détruit toute la faune. Mais les mesures prises ensuite pour assainir le fleuve ont été efficaces : maintenant il est très propre, on s'y baigne et les poissons sont revenus.

Il y a les vignobles, principalement de riesling : Rüdesheim, avec une rue très célèbre, la Grossestrasse : au début des étudiants venaient chanter dans cette rue.

Le Rhin est le plus long fleuve se jetant dans la Mer du Nord, et est l'une des voies navigables les plus fréquentées du monde.

En 1992 a été ouvert le canal entre le Main et le Danube. Le trafic de marchandises peut maintenant relier la Mer du Nord à la Mer Noire. Déjà Charlemagne avait voulu construire un canal sur 191 km, mais en utilisant des pioches pour le creuser, il n'a pu creuser que quelques kilomètres.

Le Main traverse l'Allemagne d'ouest en est, c'est l'un des principaux affluents du Rhin.

Mayence est toujours une ville importante : Gutenberg y est né et a inventé les caractères mobiles de la typographie, ce qui a révolutionné le monde. Il reste 49 bibles sur les 190 qu'il a imprimées.

Opel a une usine près de là. Au départ la société Opel y fabriquait des machines à coudre avec une roue, puis ça a été des vélos avec 2 roues, puis des voitures avec 4 roues.

On arrive à Francfort : la Bourse est la 3<sup>ème</sup> du monde. La ville a 2 symboles : l'ourse et le taureau, l'ourse symbolise la Bourse quand elle baisse, et le taureau quand elle monte.

*Notes de Marie-Paule Strobel (prises à vif)*

## Vendredi 13 septembre 2024 COCHEM

Arrivée à Cochem sur la Moselle, petite ville touristique et animée. Sur le quai une fanfare accueillante. Après avoir passé une ancienne porte, nous dirigeons nos pas vers un moulin à moutarde historique, le plus ancien d'Europe (1810). C'est raté pour la visite guidée ; nous nous contentons d'admirer dans la boutique la variété de moutardes proposées (au curry, Riesling, bière, miel, moutarde de Noël au pain d'épices, recette remontant au 15<sup>ème</sup> siècle) et nous restons ébahis devant les touristes qui avalent à 15 heures d'énormes saucisses avec moutarde. Nous découvrons ensuite la jolie petite place du marché avec des maisons à colombages.



Des minibus nous emmènent au château qui domine la ville et la Moselle. L'histoire en est intéressante. Il est construit au 12<sup>ème</sup> siècle par des comtes palatins lorrains. La prospérité du château est due au péage des bateaux sur la Moselle : une chaîne actionnée par un treuil barrait le passage, il fallait payer. Ensuite pendant 500 ans il est la propriété de l'archevêché de Trèves. En 1689 Louis XIV envahit

la région et détruit tout. Il ne reste que des ruines. En 1868, Louis Ravené, un industriel de la métallurgie à Berlin, protestant d'origine française, décide de reconstruire le château pour en faire une résidence d'été. Il ne reste qu'une gravure en cuivre mais sur ce modèle tout va être reconstitué.



A l'intérieur, nous découvrons une salle à manger Renaissance avec un plafond rare en pyrogravure et qui donne une impression d'harmonie. Puis une salle pour les dames, très raffinée, avec une cheminée en carreaux de Delft, une jolie table en marqueterie de style gothique, elle a pu aussi servir de chapelle. La salle suivante est plus austère, en style roman, avec des boiseries ; 2 portes secrètes dont une ouvre sur un petit escalier menant aux pièces privées.

Au plafond de la pièce suivante, est suspendue une sirène porte-bonheur (ce n'est pas la Lorelei). La salle de chasse présente des trophées du 19<sup>ème</sup> siècle et des armes médiévales. On remarque des pichets en

étain du 15<sup>ème</sup> siècle dont un attire l'oeil par son volume ; pas étonnant, on comptait 3,5 litres par personne pour la soirée ! D'où l'astuce dans la serrure : une glissière pour ouvrir plus facilement la porte quand on n'est plus capable d'y mettre la clé.

La grande salle des chevaliers était destinée à la danse, à des concerts et à des expositions, Louis Ravené voulant faire du château un centre culturel. A la suite, une salle pour fumeurs avec une loggia au-dessus de l'entrée : on y voit une armoire du 16<sup>ème</sup> siècle avec la marqueterie d'origine, une petite armure de 1 mètre 50, pesant quand même 40 kg et une grande armure de 2 mètres 30.

La pluie se mettant à tomber, nous ne nous attardons pas à l'extérieur. Nous apercevons le puits (par chance la nappe phréatique se trouvait à 50 mètres ce qui évita d'avoir à creuser jusqu'à la Moselle 100 mètres plus bas). Le donjon nous domine de ses 40 mètres de hauteur, avec 4 mètres d'épaisseur à la base. Une seule petite tour demeure du château d'origine.

Il est temps de retourner au bateau pour nous préparer au repas de gala et à la soirée dansante.

*Marie-Claude Jacquet*

## **Randonnée panoramique de Cochem**

Après un départ à pied le long de la berge de la Moselle, nous avons franchi 52 marches d'origine volcanique (granit, basalte et ardoise) avant de traverser le fleuve pour arriver à Cochem et débiter notre randonnée panoramique.

C'est une région viticole réputée pour son vin blanc d'exception. Depuis 20 ans on a aussi du vin rouge.



Nous visitons la place du marché dans le centre-ville où la plupart des maisons ont des colombages. La place principale comporte une haute porte qui date de 1234.

Au premier étage, nous voyons les vestiges de la prison qui « hébergeait » la nuit les condamnés et les mettait dehors la journée au vu de tous. Punition cruelle, une sorte de pilori en somme !

Le guide nous introduit dans l'église Saint-Martin où de magnifiques vitraux modernes ont été installés. Le temps est venu de grimper vers le château perché sur une colline en bordure de la Moselle. Il surplombe la ville depuis ses 100 mètres d'altitude.

À mi-hauteur, le guide nous laisse sur une sorte de plate-forme naturelle d'où se découvre à nous le panorama de Cochem. Quelques courageux continuent l'ascension vers le château.

Les autres retournent au bateau, enchantés par cette marche. Cochem : une pépite romantique.

*Bénédicte Mignot*

Samedi 14 septembre 2024

COBLENCE



Guillaume, Empereur, le 1<sup>er</sup> du nom, apprit qu'un bateau accostait non loin du COIN FRANÇAIS de sa ville ad confluentes. A son bord, un groupe de Français, des lettrés, quelque peu indisciplinés, se faisant appeler mystérieusement CH66. Curieux, il les invita : des danseuses, des chanteurs, des érudits ... !! Pour les honorer, Guillaume convia SAINT CASTOR dont la basilique fut le lieu de tant d'évènements,

RIZZA, qui, exceptionnellement quitta sa châsse, Saint FLORIN déclina, surveillant les travaux de son église.



Suivirent LOUIS 1<sup>er</sup> LE PIEUX, ayant fort à faire avec ses fils LOTHAIRE, PEPIN 1<sup>er</sup> et LOUIS pour problème de partage. LOUIS de BAVIERE et EDOUARD III qui venaient de faire alliance.

Puis des chevaliers teutoniques, des évêques, des princes électeurs, et bien d'autres célébrités (on en oublia CONRAD III).

L'érudit français à la mémoire étonnante conversait avec ALARIC, CHARLEMAGNE, OTTON, qu'il félicita pour sa nomination de 1<sup>er</sup> titulaire de l'Empire romain germanique.

Les danseuses dansèrent le petit pont, les aèdes chantèrent.



On parla de la PAX ROMANA, de l'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS et même de LOUIS le XIV<sup>ème</sup>, et de la destruction de la ville en 1944 !

Seul le SCHANGELBRUNNEN ne vint pas : sa fonction d'arroseur le privait de tout déplacement.

Enfin, tous se retrouvèrent autour de la grande fontaine historiée, Joseph Görres Platz, puis on se sépara.

Certains projetèrent une visite à la forteresse EHRENBREISTEIN, d'autres firent halte devant le souvenir du mur de Berlin.

Pas le temps de s'attarder MEHLGASSE pour quelques sucreries de chez BAUER, le Monet allait lever l'ancre.

*Françoise Lesage*



### **A propos du Schangelbrunnen**

Schangelbrunnen = fontaine de Schangel. Qui était Schangel ? une curieuse histoire...

Lorsque les Français s'établirent à Coblenche après la conquête du Palatinat par les troupes de Louis XIV, de nombreux enfants naquirent des amours passagères des soldats et des filles de Coblenche. Ces bâtards ont souvent été appelés Jean, un prénom français passe-partout. Et avec leur accent, les habitants de Coblenche les appelaient Schang, ou avec un diminutif : Schangel ou Schangelche, petit Jean.

Le Schangel est un petit garçon espiègle, malin, débrouillard et insolent, une vraie vedette de roman, une sorte de Gavroche allemand, bref, un sale gosse, mais tellement sympathique ! Et si populaire qu'on lui a élevé cette statue sur la fontaine, et qu'on l'a reproduit en moulage sur les plaques d'égout ...

Il est devenu le véritable symbole de la ville de Coblenche. La statue crache de l'eau, effrontément, pour le plaisir des passants qui peuvent ainsi se rafraîchir.



Les Bruxellois sont jaloux : ils ne peuvent pas se rafraîchir avec leur Mannekenpis, eux...

*Jacques Strobel / fégor*



### Randonnée dans le vignoble de Rüdesheim

Nous quittons le bateau pour rejoindre le centre-ville de Rüdesheim. Rüdesheim est une ville touristique connue pour ses vignobles. Par une petite ruelle « Drosselgasse » nous rejoignons le téléphérique qui va nous permettre d'atteindre sans trop d'effort le sommet de la colline qui surplombe la ville. Les vignobles s'étendent le long du Rhin sur les flancs de cette colline exposés plein sud et bénéficiant d'un microclimat chaud. 80 % de la production est du Riesling (vin blanc) et 20 % du Pinot noir (vin rouge). Les vendanges viennent de commencer et on peut déjà déguster le vin nouveau.

Au sommet de la colline se dresse le « Niederwald Monument » avec la statue de Germania qui commémore la victoire de la Prusse contre la France en 1970.



Nous traversons ensuite les vignes pour rejoindre l'abbaye de Sainte Hildegarde qui s'élève au milieu des vignobles. Sainte Hildegarde de Bingen, patronne du monastère, est l'une des rares femmes éminentes de l'histoire de l'Eglise médiévale. Elle fut proclamée Docteur de l'Eglise par le Pape Benoit XVI. L'abbaye a été construite en 1165 et est de style néo-roman. Elle a été détruite par les Suédois en 1632 durant la guerre de Trente ans, puis reconstruite à l'identique en 1904. La communauté se compose aujourd'hui de 48 sœurs.

Après cette randonnée de 7 km nous retournons au bateau et avons bien mérité notre verre de Riesling.



*Daniel Noel / Nonoss*



## Le Musée des instruments de musique mécaniques

Dimanche après-midi, après avoir cahoté au milieu des vignes de Rüdesheim, nous arrivons devant le Musée des instruments de musique mécaniques installé dans un hôtel particulier du XV<sup>ème</sup> siècle.

A son origine la passion de Siegfried Wendel qui a collectionné et restauré toutes sortes d'instruments, permettant en 1969 la création du premier musée de ce genre en Allemagne.

Nous sommes accueillis par des animateurs qui vont nous présenter cette collection privée de plus de 400 instruments anciens tous en état de marche, une des plus importantes d'Europe.

D'entrée de jeu nous admirons un énorme *Orchestrion Weber Maestro* : placé dans les cafés il produisait une musique assourdissante.

Puis, dans un style différent, un magnifique instrument en bois peint avec un personnage enturbanné, construit en 1908 pour un manège de Budapest. A cette époque deux personnes devaient tourner la manivelle...



En 1877 Thomas Edison parvient à enregistrer et reproduire la voix humaine... à condition de chanter très fort ! Témoins de cette invention, les pavillons de plusieurs gramophones rutilants.

Star du musée, une « armoire à violons » de 1908, le *Phonoliszt Viola*, dont il n'existe qu'une soixantaine d'exemplaires.

Une magnifique salle ornée de fresques de 1559 abrite un piano reproducteur de Bechstein-Welte : nous applaudissons le pianiste et... celui-ci s'étant écarté... le piano joue tout seul.

Notre guide nous présente alors un charmant rossignol qui chante en remuant la queue dans une petite cage dorée... mais cette petite merveille vaut tout de même entre 700 et 900 € !

Emerveillement et émotion. En découvrant les prodiges de technicité et d'inventivité déployés pour capturer l'insaisissable musique, la conserver telle un trésor, l'emporter avec soi en tout lieu, la produire sans instrumentiste, on ne peut éviter la question : la musique n'est-elle pas aussi indispensable à l'homme que l'air, l'eau ou le steak-frites ?

Toutes ces superbes machines à créer de l'émotion auront rappelé à plus d'un d'antiques fêtes foraines, de vieux films aussi, ou notre ravissement d'enfants écoutant crachoter le phono à aiguilles et ses 78 tours poussiéreux.

Pour moi Jean-Pierre, est revenue du fond de ma mémoire la petite boîte à musique qui a enchanté mes premières années avec la Berceuse de Mozart ...

La dernière salle, qui présentait des orgues de barbarie, nous faisait revenir à une époque où c'était tous les jours fête de la musique dans les rues du Paris populaire :



*Dès les premiers beaux jours  
Les chanteurs de cours,  
Les gagne-misère de la musique de rue  
Tournaient la manivelle,  
Poussaient la ritournelle.  
Pour trois pièces de monnaie  
Ils entonnaient  
Des chansons  
Qui fleuraient bon  
Le lilas blanc,  
Les roses, les violettes,  
Qui parlaient de midinettes,  
De guinguettes,  
De mauvais garçons,  
De fortifications,  
De gamins qui crapahutent  
Sur les pavés de la Butte.  
J'entends encore  
Leurs voix de ténors  
Et les harmonies grinçantes  
De leurs machines bringuebalantes,  
Les hommes-orchestres  
Bardés de grelots, de tambourins, de  
clochettes  
Et le joyeux tintamarre  
Né de leurs contorsions bizarres...*

*Françoise Sevestre*

### Visite de Heidelberg Château et ville

Heidelberg est réputée pour être une des plus belles villes d'Allemagne, située dans la région de BADE WURTEMBERG au sud-ouest de l'Allemagne sur les rives du Neckar affluent du Rhin qui le rejoint à Mannheim.

Cette cité est devenue la résidence des Comtes Palatins sous le règne de Louis II de Bavière entre 1294 et 1303. Elle possède deux cloîtres : Augustins et Franciscains. La place du marché est au centre de la vieille ville avec de nombreuses et magnifiques fontaines.

Heidelberg a été un des foyers de la Réforme Protestante, l'histoire de la ville est étroitement liée à celle de son château.

Château du XIV<sup>ème</sup> siècle surplombant la ville et le Neckar. Il contrôlait la vallée du Neckar et fut édifié entre 1294 et 1303, il était la résidence des Électeurs Palatins. Il fut mis à sac et bombardé deux fois par les armées françaises entre 1683 et 1693 et ne fut jamais entièrement reconstruit. Les ruines magnifiques devinrent au XIX<sup>ème</sup> Siècle l'emblème du Romantisme et furent l'œuvre de Charles de Graimberg (notons la Porte de l'horloge superbe en grès rouge).

Parmi les curiosités du Château :

- Le musée de la Pharmacie,
- Le grand tonneau de 228 000 litres,
- La tour « rompue » qui se trouve au sud du château, ainsi nommée car brisée en deux morceaux au cours du sac du Palatinat décrété par Louvois et Louis XIV pour empêcher tout retournement des pays rhénans contre la France.

Heidelberg est célèbre également par son université fondée par Robert 1<sup>er</sup> électeur palatin en 1386 (c'est la plus ancienne Université d'Allemagne) Après négociation avec le Pape Urbain VI qui a donné l'autorisation de créer une Université avec quatre Facultés : Philosophie, Médecine, Théologie et Jurisprudence. Elle est réformée en 1803 par Charles 1<sup>er</sup> de Bavière et connaît une période florissante du XIX<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Enfin, notons que Heidelberg fut la capitale du Palatinat pendant 500 ans, avant Mannheim et Mayence.

*Yasmina Facqueur*



Lundi 16 septembre 2024

SPIRE

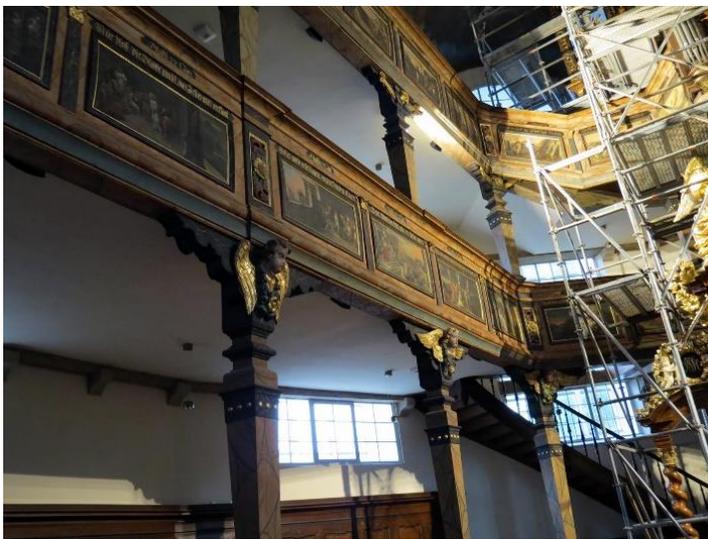
Cinq cop's et épouses ont accompagné Dominique Bellot qui organisait une visite de Spire (Speyer), sa ville natale. Nous avons visité avec une guide la cathédrale « Dom zu Speyer » et l'église de la Trinité (Dreifaltigkeitskirche), qui est en fait un temple protestant.



**La Cathédrale de Spire :** Fondée en 1030 par Conrad II et remaniée à la fin du 11<sup>ème</sup> siècle, c'est une basilique romane à quatre tours et deux dômes. Le transept est un chef-d'œuvre d'harmonie et d'équilibre, c'est l'un des monuments majeurs de l'art du Saint Empire romain. La crypte romane, sous le chœur et le transept, est formée d'un réseau de voûtes d'arêtes romanes et on peut y voir plus d'une quinzaine de tombes dont 4 empereurs, de Conrad II à Albrecht de Habsbourg en 1309 et 4 rois germains du Moyen Age. (11<sup>ème</sup> au 14<sup>ème</sup> siècles).

La Cathédrale reflète et autoproclame l'étendue du pouvoir impérial au cours de la période salienne (1024-1125) ; elle a été construite expressément pour faire concurrence à l'Abbaye de Cluny et symboliser l'opposition à la papauté.

Elle est construite suivant un axe est-ouest, le soleil du solstice d'été (21 juin) projette ses rayons dans la nef, comme pour la basilique de Brioude (dixit César).



**L'église de la Trinité (Dreifaltigkeitskirche)** est une église paroissiale protestante de style baroque tardif située à Spire. Depuis 1988, elle est considérée comme un bien culturel.

#### **Naissance du protestantisme à Spire**

Les bourgeois de Spire adoptent rapidement les idées de la Réforme même si la ville ne reconnaît pas officiellement la nouvelle croyance. La présence de la cour de justice impériale de 1526 jusqu'à 1689 dans la ville de Spire joue certainement un rôle dans ce domaine. En 1526, la première diète de Spire laisse à chaque prince allemand une certaine liberté religieuse.

Pendant le XVI<sup>ème</sup> siècle, une série de diètes impériales se tiennent aussi à Spire, en particulier la diète du protestantisme (Protestationsreichstag) en 1529, qui a donné son nom à l'église protestante. Cette seconde diète rend des conclusions moins permissives, qui déplaisent aux disciples de Martin Luther. Ceux-ci protestent et deviennent donc **protestants**.

Si vous passez à Spire, demandez Madame Agnès Thuault-Pfahler +49 (177) 1768118 comme guide. Elle est passionnée par l'histoire de l'Allemagne et la cathédrale de Spire.

*Dominique Bellot / Boidorm's – Michel Monfleur / Pantag's.*

**Mardi 17 septembre 2024 et ensuite**

**LYON**

Voilà, l'aventure est terminée.

Je tiens à remercier les rédactrices et les rédacteurs qui ont accepté, pendant les différentes excursions, de prendre des notes afin de rafraîchir par la suite, nos mémoires défaillantes.

Merci à Nicole (Carmagnac), Marie, Marie-Claude, Bénédicte, Françoise (Lesage), Françoise (Sevestre), Yasmina, ainsi que Nonoss, Dominique et Pantag's, sans oublier les photographes, et en particulier Claudia qui m'a fourni une multitude de photos (que j'ai dû trier), Claudia souvent devant son ordinateur ayant su fixer les moments de notre vie à bord.

J'ai une pensée particulière pour Odile, Claudine, Ozorm's et Richard, qui auraient dû faire partie de notre joyeuse bande, et que j'espère revoir à une prochaine occasion.

Bien sûr, je n'oublie pas le rédacteur en chef, Jacques dit Fégor, qui a mis en forme ce petit journal de la 1<sup>ère</sup> croisière de la Ch66 ... il y en aura peut-être d'autres ... mais moi, je rends mon tablier.

*Marie-Paule Strobel*

### **Les participantes et participants**

BARDEL Marie-Agnès et Michel / César  
BELLOT Jany et Dominique / Boidorm's  
BOUYNEAU Françoise et Michel / Bouyn's  
CARMAGNAC Nicole et Alain-Yves / Trèfle  
DELPECH Claire Françoise et Pierre / Tourist  
FACQUEUR Yasmina et Roland / Balto  
HILSELBERGER Martine et Daniel / Attila  
JACQUET Marie-Claude et Michel / Tag's  
LACOMBE Claudia et Michel / Len's  
LAURENT Nicole et Jean-Marie / Jade  
LESAGE Françoise et Jean-Robert / Diogène  
LEVET Solange  
MEZZADRI Béatrice et Gérard / Gérard  
MIGNOT Bénédicte  
MONFLEUR Martine et Michel / Pantag's  
NOEL Marie-Noëlle et Daniel / Nonos  
OUDARD Marie et Jean-Loup / Arsène  
SEVESTRE Françoise et Jean-Pierre / Harry  
STROBEL Marie-Paule et Jacques / Fégor  
SUPLY Sophie et Denis / Deun's

A BACHARACH il y avait une sorcière blonde  
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde

Devant son tribunal l'évêque la fit citer  
D'avance il l'absolvit à cause de sa beauté

O belle Loreley aux yeux pleins de pierreries  
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie

Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits  
Ceux qui m'ont regardée évêque en ont péri

Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries  
Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie

Je flambe dans ces flammes ô belle Lorelei  
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé

Evêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge  
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège

Mon amant est parti pour un pays lointain  
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien

Mon cœur me fait si mal il faut bien que je meure  
Si je me regardais il faudrait que je meure

Mon cœur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là  
Mon cœur me fit si mal du jour où il s'en alla

L'évêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances  
Menez jusqu'au couvent cette femme en démente

Va-t'en Lore en folie va Lore aux yeux tremblants  
Tu seras une nonne vêtue de noir et blanc

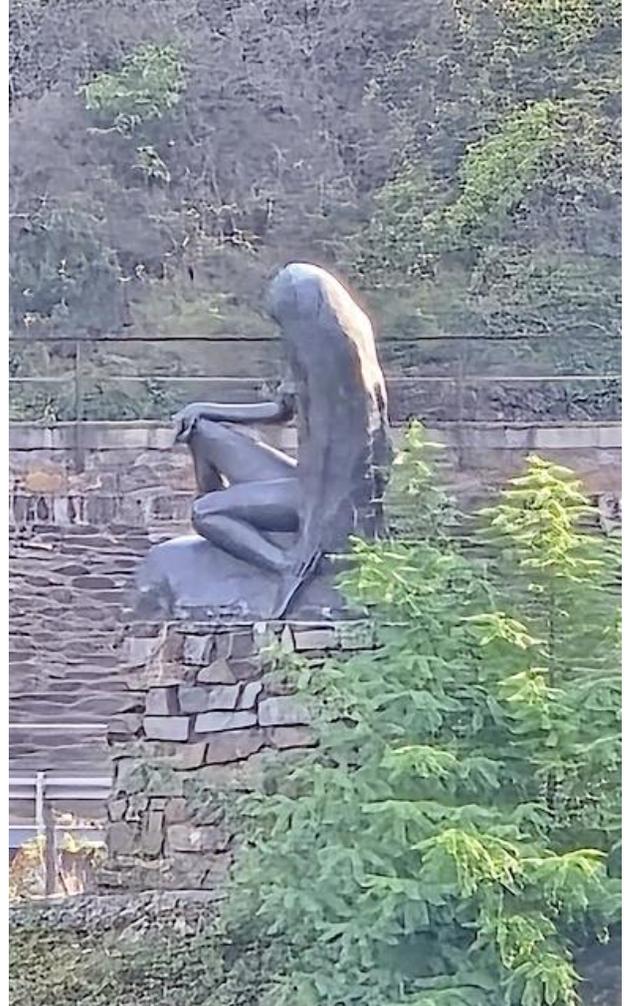
Puis ils s'en allèrent sur la route tous les quatre  
La Loreley les implorait et ses yeux brillaient comme des astres

Chevaliers laissez-moi monter sur ce rocher si haut  
Pour voir une fois encore mon beau château

Pour me mirer une fois encore dans le fleuve  
Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves

Là-haut le vent tordait ses cheveux déroulés  
Les chevaliers criaient Loreley Loreley

Tout là-bas sur le Rhin s'en vient une nacelle  
Et mon amant s'y tient il m'a vue il m'appelle



Mon cœur devient si doux c'est mon amant qui vient  
Elle se penche alors et tombe dans le Rhin

Pour avoir vu dans l'eau la belle Loreley  
Ses yeux couleur du Rhin ses cheveux de soleil

*Guillaume Apollinaire*

*Poème écrit lors de son séjour en Allemagne, 1901-1902*

*(notons que les deux orthographes : Loreley et Lorelei, sont admises)*



### **Brume**

brume légère sur le fleuve  
incognito les cormorans la décousent  
le crochet au bec

des oies cou noir et joues blanches  
ou bien cocarde rouge sur les yeux  
flânent ou somnolent  
et dans les herbes hautes si discrets les canards

et parfois un cygne au vol lourd  
s'enfuit lourde fusée  
tête chercheuse en avant

fleuve de brume et d'oiseaux  
écoute donc le chant de lorelei  
et laisse le temps passer

### **L'écluse**

le bateau s'insère exactement  
entre les deux murailles  
et sans toucher les bords  
s'immobilise sans secousse  
au centimètre près

on admire l'habileté du capitaine  
sans penser aux grosses pompes  
ni aux millions de litres d'eau  
déversés dans le sas  
pour notre seul plaisir

*Les 3 petits poèmes sont de  
Jacques-Philippe Strobel / fégor  
écrits à bord, quelque part sur le Rhin,  
la Moselle ou le Main*